



De DELÉCRAZ (Haute-Savoie) :

Les derniers complexes d'intérêt parus ne sont-ils pas trop compliqués et surtout trop détaillés ? Je plains les collègues qui s'y réfèrent pour orienter en quelques minutes le travail libre de leurs gosses.

Un complexe d'intérêts devrait nous montrer ce qui est exploitation immédiate, et ce qui est exploitation lointaine.

N'oublions pas que nos complexes ne sont pas destinés aux enfants. Ils sont des directives de travail pour les éducateurs. Nous faisons un peu comme dans un Uniprix : Nous exposons à quelques rayons, précis et prévus d'avance, toutes les richesses dont nous pouvons disposer. Chacun prendra ce qui lui convient.

A mon avis, nous ne pouvons pas craindre une trop grande richesse. Ce qu'il nous faudrait peut-être c'est un peu plus d'ordre et de précision.

Mais nous aimerions avoir l'opinion des camarades sur ces points. Rien ne vous empêche d'ailleurs de supprimer, ou de barrer, ou de reclasser à votre gré tels ou tels documents. L'essentiel est que vous les ayiez là à votre disposition le moment venu.

Quant à distinguer exploitation immédiate ou exploitation lointaine — ce qui serait souhaitable en théorie — cela dépend trop du milieu, des possibilités techniques de l'école, des exigences des programmes. Et puis nous ne pensons pas qu'il soit indispensable de mâcher davantage la besogne.

Un autre camarade nous fait remarquer que la rédaction et la publication de nos complexes nous permettrait d'établir la liste des B.T. souhaitables dans tous les domaines. Et cela est exact.

Quoi qu'il en soit, même si la forme n'en est pas encore parfaite, il n'est pas niable que cette mise en commun de nos recherches ne peut que nous être profitable. Chaque fois que, à l'occasion d'un texte emballant et riche, vous réussissez une de ces exploitations profondes qui ont, dans votre enseignement une répercussion presque idéale, faites un effort pour nous présenter, sous la forme de nos complexes, le résultat de votre travail.

Vous verrez que tous ensemble nous améliorerons alors le contenu et la forme de ce nouvel outil de travail.

**

De notre D. départ. VOISIN (Loire) :

Le film « L'École Buissonnière » va passer dans deux salles confessionnelles de Saint-Etienne, et en soirées de gala... au profit des Ecoles Libres...

On aura tout vu ! Si les spectateurs savaient que, par souci de neutralité et de laïcité, on a passé sous silence la part de la réaction cléricale dans l'opposition violente contre l'éducateur iconoclaste ! Et si on voyait sur le film l'histoire vraie de la manifestation de St Paul, curé en tête, à côté de la tenancière de maison close (voir précisions dans le livre *Naissance d'une Pédagogie Populaire.*)

De PIGNERO (S.-et-M.) :

Je regrette que Canet approuve l'émission de M. Champagne (Educateur n° 8, p. 161).

Pour moi, M. Champagne est un moniteur de singes savants, à l'opposé de ce que nous nous préparons à être vis à vis de nos enfants.

J'aurais voulu moi-même écrire un leader sur ce sujet que j'estime très important. Il est dangereux pour notre pédagogie de mettre ainsi exagérément l'accent sur la connaissance formelle aux dépens de la compréhension profonde et de la formation.

Question à discuter à Nancy dans le cadre de notre thème.

De DANGIN (Jura) :

« Les traditionalistes croient qu'une observation longue d'une vue inanimée vaut mieux que la vision rapide d'un mouvement. Je pense le contraire : l'esprit et l'œil n'ont pas besoin de tant de secondes pour fixer à jamais dans la mémoire ce qui les a intéressés et qui était vivant. Il ne faut pas couper la vie en tranches. »

Observation très pertinente que je me propose de développer dans une prochaine BENP, sur l'observation et la vie.

De BONNEL (Oise) :

« L'enseignement, en fonction du texte libre, ne donne aux répartitions trimestrielles des 1^{er} et 2^e trimestres qu'une valeur symbolique virtuelle, surtout en histoire, géographie, sciences, calcul. Suis-je dans le vrai ? »

Ce n'est pas bien « valeur symbolique » qu'il faudrait dire, car c'est plus, malgré tout, que cela. Les répartitions sont comme des cadres à remplir en un temps donné. Selon les méthodes habituelles, on remplit chaque jour un morceau de ce cadre, sans considération des besoins des enfants. Nous, nous partons des enfants et nous ne remplissons les casiers du cadre que selon nos possibilités. Il se peut que nous débordions le cadre. S'il n'est pas rempli en temps voulu, nous le remplirons, s'il le faut, par les méthodes traditionnelles.

En somme, nous prenons l'affaire par un autre biais, celui de la vie.

De Mme GAUDOIS (Seine) :

« 1° Dans une école de 12 classes, j'ai un cours préparatoire avec 35 garçons (sans doute 40 prochainement), entravés dans les vieilles tables-bancs. La classe est bourrée.

2° Les collègues se montrent pour le moins sceptiques vis à vis des méthodes nouvelles.

Dans ces conditions, puis-je m'orienter vers l'utilisation de l'imprimerie ? »

Il faudra, au Congrès et dans les mois à venir, que nous étudions d'une manière éminemment pratique :

a) d'une part, les conditions matérielles et techniques indispensables à la réalisation de nos projets.

Nous demanderons alors aux éducateurs, aux parents, aux pouvoirs publics, la réalisation de ces conditions.

2° En attendant, nous étudierons la portion de ce programme général que nous pourrions réaliser dans les divers milieux où nous nous trouvons, avec les possibilités matérielles dont nous disposons.

Je crois que, dans la situation qu'indique la camarade, la solution limographe serait la meilleure et constituerait pratiquement une étape vers l'imprimerie, qui reste incontestablement la solution souhaitable.

Je me demande aussi s'il n'y aurait pas possibilité d'envisager une *sorte d'école par correspondance* qui instruirait les éducateurs qui ne peuvent pas suivre des stages.

Qu'en pensez-vous, jeunes camarades ?

Nous n'oublions pas que le grand obstacle à la généralisation de nos techniques reste, en effet, le fait que les éducateurs ne sont pas initiés à nos techniques, et qu'il faudrait, pour les aider à réussir, leur donner le moyen pratique de reconsidérer leur comportement.

**

OBSERVATIONS CLIMATOLOGIQUES

Pendant la guerre, l'Office National Météorologique avait créé, en zone occupée, un nombre assez important de stations locales confiées aux instituteurs par les soins des Inspections Académiques. Ce travail d'observations météorologiques climatologiques ou phénologiques, intéressait énormément enfants et parents. Ne pourrait-il être repris d'accord avec l'O.N.M. qui fournirait imprimés et directions ?

Nota.— Malgré le secret exigé des enquêteurs, certains camarades communiquèrent leurs observations à la Résistance ou en firent paraître des extraits dans la Presse à la barbe des Allemands. Le « réveil du 1^{er} crapaud » prenait alors l'allure d'un message personnel.

Nous serions heureux de savoir si les Alliés se sont servis des renseignements ainsi communiqués ou publiés. — CHED.

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

C'est un outil de première valeur

La fiche carton : par série..... 2 fr. 50
au détail..... 3 fr. 75

Demandez le détail des 7 Séries :
— 1.200 fiches éditées —

CALENDRIER HISTORIQUE

J'achetais toutes les années un calendrier dont le bloc des feuillets journaliers portait chaque jour l'anniversaire d'un fait historique.

Certaines dates ne présentaient pas d'intérêt ; mais beaucoup permettaient une révision d'histoire. Quelques-unes se prêtaient même à une exploitation approfondie.

L'an dernier, je n'ai pas pu trouver de calendrier de ce genre. Cette année même in-succès. Qui pourrait m'en procurer un ?

ROCHE, Château-Arnoux (Basses-Alpes).

**

MUSÉE TECHNOLOGIQUE

Le responsable du M.T. n'a reçu, depuis octobre 1949, que 3 nouvelles adhésions et offres de colis. C'est vraiment peu ; et la parution d'une seconde liste de vendeurs ou échangistes ne peut être envisagée pour l'instant. Aussi a-t-il conseillé à ces 3 camarades de faire passer une annonce dans les pages de couverture de « l'Éducateur », et de réserver 10% des ventes qui en découleront à la C.E.L. Il adresse un nouvel appel aux camarades et souhaite que les offres de colis du M.T. lui parviennent nombreuses dans les semaines à venir.

C. HEDOUIN, Instituteur public
Monthuchon par Coutances (Manche).

**

GERBES DÉPARTEMENTALES

Notons l'existence de la *Gerbe Tunisienne*. Responsable : CÉSARANO, à *Dar-Chaâbane* (Tunisie).

F. S. C.

L'édition de ce Fichier, comme d'ailleurs l'édition des fichiers auto-correctifs, est une affaire bien plus compliquée et bien plus onéreuse que l'édition des B.T. par exemple.

Nous avons dû acheter une machine qui nous permet de prendre les empreintes des pages de fiches de façon à avoir la composition prête pour le tirage dès épuisement.

A ce moment-là nous tiendrons notre F.S.C. parfaitement à jour, même pour les fiches de *l'Éducateur*, que nous pourrions envoyer sur carton tous les six mois par exemple.

Nous terminons actuellement la réédition des fiches épuisées. L'envoi des fichiers commandés se fera en fin de mois.

LE LIVRE DE FREINET

ESSAI DE PSYCHOLOGIE SENSIBLE APPLIQUÉ A L'ÉDUCATION

va paraître incessamment

Prix de souscription jusqu'à parution : 500 fr.

S O U S C R I V E Z !